

Il transmet les paysages

Claude Biétry, éleveur ovin et caprin du haut Var, emporte partout son appareil photo pour saisir ce qu'il voit.

A 18 ans, Claude Biétry est parti en Asie avec son sac sur le dos et sa flûte traversière. Il n'avait pas d'appareil photo pour retranscrire sa vision de l'Afghanistan, du Népal ou de l'Inde. Rentré en France après trois années initiatiques, il est devenu berger. Pendant les transhumances à pied, il voyait les images se dessiner sous ses yeux. Quelques années plus tard, il s'est offert son premier appareil photo reflex. Depuis, il n'a de cesse de rechercher l'image et l'instant de l'image. Il y a près de trente ans, il s'est installé avec sa compagne, Chantal, en ferme, à Châteauneuf, dans les Hautes-Alpes. Ce nomade dans l'âme s'est posé et a fondé une famille : « Je voulais faire quelque chose de durable. »

Le couple s'est taillé une jolie réputation de fromagers sur les marchés du canton de Castellane, avec ses 60 chèvres alpines et 60 brebis lacaune. Une Amap vend une partie de la production. « Il y a de la demande », si bien que le couple, aujourd'hui sexagénaire, soutient l'installation de ses stagiaires. Désormais, Claude songe à sa retraite et aux excursions qu'il n'a pas encore faites vers des sommets, les lacs alentours.

ZOOM ET GRAND ANGLE

Progressivement, il s'est équipé d'un matériel photo quasi professionnel pour capter les paysages dans lesquels il vit. « Il l'a toujours sur lui », constate Chantal. Quand Claude garde son

troupeau, son optique 105 mm macro lui permet de photographier des insectes grimant sur la tige d'un pissenlit, la délicatesse des pétales d'un jeune coquelicot. Avec son objectif

« Je regarde le paysage, la lumière et vois la photo avant de la faire »

grand angle, le berger se laisse porter par ce qui l'entoure : les crêtes des collines, les arbres, la brume... Il regrette : « Je ne suis pas encore arrivé à faire exactement la photo qui correspond à ce que je vois », une vraie quête...

Le photographe s'est offert récemment un puissant zoom 150-600 mm. Il le pose sur un pied, observe et photographie les oiseaux. « Nous apportons des carcasses de moutons aux vautours du Verdon. Je voudrais construire un affût pour les photographier quand ils arrivent en planant », raconte Claude. Il pense encore à ce cliché qu'il n'a pas pu prendre : deux vautours moines au milieu des aubépines en fleurs lorsque, soudain, un renard apparaît entre eux...

Alexie Valois

SES CLICHÉS PUBLIÉS SUR FACEBOOK

Claude Biétry a déjà exposé ses photos, vendu des tirages et remporté un concours de photographes amateurs. Au marché de Castellane, ses clients aiment feuilleter le livre qu'il a auto-édité. Il a en projet une exposition. En attendant, pour partager ses



CLAUDE BIÉTRY

photos, il a créé une page Facebook. Il y publie régulièrement ses paysages en couleurs ou noir et blanc : silhouettes d'arbres à contre-jour dans le crépuscule, montagnes s'élevant dans la brume, macrophotographies, etc.

www.facebook.com/claude.bietry.3